

Zeitschrift: Générations : aînés
Band: 34 (2004)
Heft: 9

Artikel: Sophia Loren : la beauté n'a pas d'âge
Autor: Probst, Jean-Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827198>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Portrait



■ Sophia Loren fêtera ses 70 ans le 20 septembre et le temps ne semble pas avoir de prise sur elle. Star adulée dans le monde entier, elle a fait tourner bien des têtes du côté de Hollywood. Contrairement aux actrices actuelles, qui ont une vie tumultueuse, la belle Italienne a connu une existence plutôt sereine. Retour sur une carrière admirable.

Sophia Loren

La beauté n'a pas d'âge

Sophia Loren naît dans un hôpital romain le 20 septembre 1934. L'ambiance est triste, dans cette Italie qui connaît la montée du fascisme. Pour la petite Sophia, la vie ne débute pas sous les meilleurs auspices. A sa naissance, Riccardo son père, un ingénieur quelque peu mythomane la reconnaît, certes, mais il abandonne sa mère et disparaît de la circulation.

Romilda et sa fille Sophia trouvent alors refuge dans la famille à Pozzuoli, l'un des faubourgs pauvres de Naples. C'est dans ce décor misérable que la fillette grandit, à l'ombre des ruelles sordides zébrées de cordes à linge et des maisons délabrées. Elle partage le lit de ses grands-parents et passe ses journées dans la rue.

«En ce temps-là, se souvient-elle, nous n'avions jamais assez à manger. J'étais si maigre que les autres enfants m'appelaient Sophia-cure-dents.» La guerre apporte son lot d'épreuves dans l'enfance de la petite Sophia. «Je n'oublierai jamais l'image de ma mère, debout dans la rue, mendiant un morceau de pain et un peu de fromage auprès d'une autre femme et se précipitant à la maison pour nous les apporter.»

Débuts à Cinecittà

La guerre terminée, les restrictions se font moins sentir. C'est vers l'âge de 15 ans que la petite chenille maigrichonne se métamorphose en un magnifique papillon. En compagnie de sa tante, elle fréquente le petit cinéma de Pozzuoli. On y projette les films de la grande période hollywoodienne, où brillent Fred Astaire, Ginger Rogers, Charlie Chaplin ou Tyrone Power. «J'ai dû voir le film *Arènes sanglantes* une dizaine de fois. J'adorais le jeu de

Rita Hayworth. A cette époque, être une star n'était qu'un rêve pour moi...»

Alors qu'elle rêve de contes de fée, comme toutes les jeunes filles de son âge, Sophia va en vivre un, pour de vrai, le 15 septembre 1949. Encouragée par sa mère, qui reporte sur elle ses espoirs de gloire, elle s'inscrit à un concours de beauté organisé par le principal quotidien napolitain. Toute la famille se mobilise pour acheter une paire de souliers et confectionner la robe de tissu rose. Remarquée par le jury, elle remporte le titre de dauphine et retourne à Pozzuoli les bras chargés de cadeaux. «Je me sentais prise d'une espèce de frénésie, d'un désir insatiable de m'agiter, de briller, de faire quelque chose de grand. Et, bien sûr, je pensais au cinéma.»

Accompagnée de sa mère, la jeune Sophia embarque un beau jour dans un compartiment de 3^e classe du train à destination de Rome. Arrivées dans la capitale sans le sou, elles s'adressent à Riccardo Scicolone, le père, pour réunir une petite somme d'argent leur permettant de survivre quelque temps. Celui-ci refuse de cautionner la carrière naissante de Sophia. «Je n'ai pas d'argent à vous donner, surtout pour une pareille idiotie...» Alors, elles finissent par dénicher l'adresse d'un vague cousin qui consentira à les héberger.

Rapidement, elles mettent le cap sur Cinecittà, la Mecque du cinéma italien, qui connaît un essor exceptionnel au début des années 1950. On y tourne *Quo Vadis?*, avec Peter Ustinov et Deborah Kerr et une foule de figurants qui se pressent aux grilles des studios chaque matin. Ce jour-là, le réalisateur cherchait des filles appétissantes à offrir aux lions du cirque. Sophia et sa mère sont engagées pour tourner plusieurs scènes et gagnent leur premier maigre cachet. L'argent

servira à soigner Maria, la petite sœur de Sophia, malade du typhus.

Le tournage de *Quo Vadis?* terminé, Sophia et sa mère se retrouvent sans travail et, une fois de plus, sans le sou. Le désespoir les gagne, d'autant que leur participation à des concours de beauté se solde souvent par des échecs. Un certain Stephano Reda, directeur d'un journal qui publie des romans-photos repère la jeune Sophia et lui propose un engagement. Rebaptisée pour l'occasion Sophia Lazzaro, elle tourne dix-huit romans-photos en un an. Le temps des vaches maigres s'éloigne peu à peu. Mais celui de la gloire n'est pas encore à la porte. Il faudrait un coup de pouce du destin pour que la belle Sophia accède au titre de star.

Un certain Carlo Ponti

C'est un avocat reconverti dans la production de films et grand découvreur de vedettes (il a lancé Gina Lollobrigida et Silvana Mangano), qui va jouer un rôle déterminant dans la vie de Sophia, rebaptisée Loren, pour «faire plus américain». Dottore Ponti est marié à Giuliana Fiastrì, qui lui a donné deux enfants et il «soigne» son image de producteur en menant la belle vie et en collectionnant les jolies maîtresses.

La rencontre entre Carlo Ponti et Sophia Loren a lieu durant l'été 1951, dans un restaurant romain, le *Colle d'Oppio*. A l'issue d'un concours de beauté auquel participe Sophia, Carlo Ponti l'approche alors et lui dit: «Je vous ai observée. Vous avez un visage intéressant. Voulez-vous passer à mon bureau demain, pour tourner un bout d'essai?»

Le lendemain matin, Carlo Ponti l'emmène dans un théâtre tout proche pour un petit

Plus de 100 films

Sophia Loren a tourné dans plus de 100 films. Nous avons choisi les plus importants de sa longue carrière. *Quo Vadis?* (1950), de Mervyn Le Roy. *Aïda* (1953) de Clemente Fracassi. *L'Or de Naples* (1954), de Vittorio De Sica. *La Fille du Fleuve* (1954), de Mario Soldati. *Orgueil et Passion* (1957), de Stanley Kramer. *La Péniche du Bonheur* (1958), de Melville Shavelson. *La Ciociara* (1960), de Vittorio De Sica. *Le Cid* (1961), d'Anthony Mann. *Les Séquestrés d'Altona* (1962), de Vittorio De Sica. *Mariage à l'italienne* (1964) de Vittorio De Sica. *Lady L.* (1965), de Peter Ustinov. *La Comtesse de Hong-Kong* (1966), de Charlie Chaplin. *Le Voyage* (1973), de Vittorio De Sica. *Une Journée particulière* (1977), d'Ettore Scola. *Prêt-à-Porter* (1994), de Robert Altman. *Between Strangers* (2002), d'Edoardo Ponti.



La Fille du Fleuve. (1954).



Pain, Amour, ainsi soit-il. (1954).



Fantômes à l'italienne. (1967).

test. «Tout ce que je fis fut de sourire. Et de poser de profil et de face, de marcher... J'avais l'impression d'être mauvaise!» Le sentiment de Carlo Ponti n'est pas meilleur. Afin d'améliorer son aspect physique, il lui conseille la chirurgie esthétique. La future vedette refuse catégoriquement et tourne les talons, bien décidée à réussir une carrière sans avoir recours au bistouri.

Pour subsister, Sophia Loren tourne dans des films à petits budgets. Elle côtoie Silvana Mangano et Vittorio Gassman dans *Anna*, où elle joue une danseuse dans une boîte de nuit. Puis on lui confie le rôle d'une princesse éthiopienne dans *Aïda*, l'opéra filmé de Clemente Fracassi, financé en partie par Carlo Ponti. Le film connaît un grand succès. En Italie, mais également dans les pays anglo-saxons. Peu à peu, le monde découvre la silhouette de Sophia Loren dont la carrière commence à émerger. Alors, elle se lance corps et âme dans le travail, assouvissant une véritable boulimie cinématographique.

Au cours de l'année 1953, Sophia Loren tourne dans une dizaine de films, souvent produits par Carlo Ponti, qui lui a signé son premier vrai contrat. Au cours de ces tournages, elle côtoie Vittorio De Sica, Marcello Mastroiani, Renato Salvatori et se retrouve dans les bras d'Anthony Quinn, dans *Attila, Fléau de Dieu*.

Sophia Loren ne tourne pas que des chefs-d'œuvre. C'est pourtant en jouant dans toute une série de prodigieux navets qu'elle apprend son métier et, surtout, qu'elle peut subvenir aux besoins de la famille. A 18 ans, elle a pris conscience du charme qu'elle exerce sur les hommes et notamment sur son Pygmalion, Carlo Ponti. Mais pas question d'effectuer le moindre écart. «Le rigorisme de ma grand-mère, le caractère répressif de l'éducation dispensée par les religieuses exerçaient sur moi une emprise considérable. Je gardais solidement ancrée dans l'esprit la notion de respect de la famille. Une aventure avec un homme marié était quelque chose d'impensable.»

Le temps de la passion

Mais Carlo Ponti est patient. Dans la vie de Sophia Loren, il prend peu à peu la place du père qu'elle n'a pas eu. Il lui fait perdre son accent, lui fait découvrir les grands auteurs, lui apprend à s'habiller et à évoluer dans la bonne société. «Il m'a même appris à manger le homard avec des pincées...» Il dépense une véritable fortune en publicité, pour imposer la jeune actrice. Il profite de ses relations dans le monde du cinéma pour l'imposer à de

grands metteurs en scène. Ainsi, Vittorio De Sica la dirige dans *L'Or de Naples*, son premier véritable rôle.

Été 1954. Sophia Loren tourne dans la plaine du Pô *La Fille du Fleuve*, adapté d'une œuvre de Moravia. Carlo Ponti a produit ce film spécialement pour elle. Leur relation prend une autre tournure. «Nous étions devenus très proches, lui et moi, dans une relation complexe, à la fois père et fille, homme et femme, producteur et actrice, amis et conspirateurs.» Le simple flirt se mue en passion. Le mardi 20 septembre 1954, pour fêter son vingtième anniversaire, Carlo l'invite à dîner et lui offre un anneau orné de deux perles. «Nous n'avions jamais évoqué l'avenir et voilà que Carlo me révélait ses intentions. Il était le seul homme qui soit vraiment entré dans ma vie, je savais maintenant que je pouvais entièrement me donner à lui.»

La carrière internationale de Sophia Loren commence à se dessiner. Après les bijoux, Carlo Ponti lui offre un immense appartement dans un somptueux palais et lui suggère d'étudier l'anglais. Il a une idée derrière la tête car, en cette année 1956, les Artistes associés produisent *Orgueil et Passion*, un film historique tourné en Espagne par Stanley Kramer. Au générique, figurent notamment Ava Gardner, Frank Sinatra et Cary Grant. Carlo Ponti, une fois encore, use de son influence pour imposer «sa trouvaille». Il y parvient... pour son malheur. Car sur ce tournage qui dure plusieurs mois, Cary Grant va tomber amoureux de la belle Sophia et même la demander en mariage. Qui pourrait résister à ce monument du cinéma américain, plus séduisant que jamais (il est alors âgé de 52 ans)? «Nous parlions de mariage tous les jours, mais je n'arrivais pas à lui donner une réponse. Je me sentais incapable de dire oui ou non!»

Un an plus tard, lors du tournage de *La Péniche du Bonheur*, Sophia Loren retrouve Cary Grant, qui n'a pas renoncé à ses projets de mariage. C'est alors que Carlo Ponti force le destin et prend la décision de divorcer, au Mexique. Entre-temps, Sophia Loren débarque à Hollywood, qui attendait avec impatience cette Napolitaine aux mensurations de rêve et au caractère bien trempé. Tout le gratin l'accueille, l'œil égrillard chez les mâles, la jalousie à fleur de peau chez leurs compagnes. Liz Taylor, Jayne Mansfield, Marilyn Monroe, Lauren Bacall, Clark Gable, Robert Mitchum, James Stewart, Marlon Brando, tous les monstres sont réunis pour l'étriller ou la séduire. Il faut dire que ses 96 cm de tour de poitrine, dûment mesurés par les spécialistes, font des gorges chaudes... La carrière de Sophia Loren



Yves Debraine/a

Sophia Loren lors du tournage de *Lady L.* de Peter Ustinov (1965).

s'emballe et le seul fait de la mettre à l'affiche d'un film affole les tiroirs-caisses.

Le cœur et la loi

Côté cœur, cela se présente également sous les meilleurs auspices puisque le 17 septembre 1957, Carlo et Sophia se marient (par procuration) du côté de Juarez au Mexique. Elle a 23 ans, lui 44. Seule ombre au tableau : devant la loi italienne, ils vivent en concubinage, un délit puni de prison. Le Vatican les excommunie, on placarde à l'entrée des églises italiennes des appels au boycott des films de Sophia Loren. « Nous avons tout envisagé pour régulariser notre situation », déclare Sophia Loren qui souffre de cette situation. « Même de nous faire naturaliser Suisses ! »

De fait, c'est au Bürgenstock, près de Lucerne que Sophia et Carlo trouvent un repos bienvenu. Mais l'exil, même doré, leur pèse. « Lorsque le mal du pays se faisait trop insupportable, Carlo prenait la voiture et nous allions jusqu'au col du Saint-Gothard, d'où nous découvriions une vue splendide sur les vallées italiennes. »

L'appel du pays est le plus fort pour Sophia Loren qui accepte, en 1960, de jouer une mère déchirée par la douleur dans *La Ciociara*, sous la direction de Vittorio De Sica. « Quand j'y repense, ce fut le rôle le plus difficile de ma carrière. Il est très pénible de revivre les terreurs d'enfant. » La critique est unanime devant cette superbe interprétation. Sophia Loren reçoit le prix de la meilleure

interprétation féminine à Cannes en 1961, puis un Oscar à Hollywood l'année suivante. A 28 ans, elle est au sommet de sa carrière. Le succès ne la quittera plus. Dès lors, chacun de ses films est un événement : *Les Séquestrés d'Altona*, *Lady L.*, *Arabesque*, *Une Journée Particulière*, *Prêt à Porter*, etc. Et la liste s'allonge à l'infini.

En obtenant la nationalité française, en même temps que Carlo Ponti et son ex-femme, leur situation a enfin pu être légalisée. Ils se marient donc officiellement à Sèvres le 9 avril 1966. Mais il manque toujours un enfant à la belle actrice pour être totalement comblée. Par deux fois, elle se retrouve enceinte. Malgré toutes les précautions, elle fait deux fausses couches. Son caractère s'en ressent. Elle se montre nerveuse avec son entourage, irritable et dépressive.

Miracle à Genève

Une amie lui parler alors du Dr Hubert de Watteville, l'un des plus grands spécialistes européens en gynécologie. Au printemps 1968, lorsqu'elle est une nouvelle fois enceinte, le professeur de Watteville conseille à Sophia Loren l'isolement total à l'Hôtel Intercontinental de Genève et lui interdit la moindre activité. La star passe ses journées et ses nuits au lit, comptant les semaines et les jours qui la séparent de l'heureux événement. « J'ai mis quelques semaines à détacher mon esprit de mon métier. Et puis je n'y ai plus pensé du tout. Je ne m'ennuyais même pas. Je lisais ou je regardais la télévision. »

A la fin du mois de décembre, elle est discrètement évacuée vers la maternité de l'Hôpital cantonal de Genève, car l'enfant se présente mal. Le 29 décembre, peu après 8 heures du matin, une césarienne permet de donner naissance à Carlo Ponti jr qui, pour quelques jours, ravira la vedette à sa célèbre maman.

Une pluie de récompenses

Tout au long de sa carrière, Sophia Loren a glané une trentaine de distinctions à travers le monde. Voici les plus prestigieuses.

En 1958, Prix de la meilleure actrice au Festival du Japon pour *La Clé*. En 1961 et 1962, Prix de la meilleure actrice à Cannes, British Film Academy, Golden Globe à Hollywood et Oscar du Meilleur rôle pour *La Ciociara*. En 1963, David Di Donatello et Golden Globe pour *Hier*,

Aujourd'hui et Demain. En 1964, David Di Donatello, Alexandre Korda Award, Golden Globe, nomination aux Oscars et Prix du festival de Moscou pour *Mariage à l'italienne*.

En 1990, César d'honneur, Oscar spécial, Ours d'Or de Berlin et en 1998, Lion d'Or de Venise pour l'ensemble de sa carrière. En 1994, Hollywood lui attribue une étoile sur le « Walk of Fame » (promenade des célébrités).

percevoir
écouter
comprendre



Test de l'audition gratuit



www.centrales-srls.ch

Centrale d'appareillage acoustique

Fournisseur agréé AI-AVS-AMF-SUVA • Audioprothésistes diplômés

• • • DBCOM

Bulle • Rue de Vevey 10
Tél. 026 913 90 66

La Chaux-de-Fonds • Pl. du Marché 8a
Tél. 032 968 85 05

Hôpital • Rue de Chasseral 20
Tél. 032 967 24 65

Fribourg • Bd de Pérolles 7a
Tél. 026 322 36 73

Genève • Rue de Rive 8
Tél. 022 311 28 14

Lausanne • Passerelle du Grand-Pont 5
Tél. 021 312 81 91

Martigny • Av. de la Gare 11
Tél. 027 722 42 20

Neuchâtel • Rue St-Honoré 2
Tél. 032 724 10 20

Nyon • Rue de la Gare 2
Tél. 022 361 47 90

Orbe • Rue Sainte-Claire 9
Tél. 024 441 00 68

Payerne • Rue des Granges 24
Tél. 026 660 45 35

Sierre • Av. de la Gare 1
Tél. 027 456 44 50

Sion • Rue des Vergers 2
Tél. 027 322 70 58

Yverdon-les-Bains • Rue de Neuchâtel 40a
Tél. 024 426 23 05

PUBLICITÉ



Yann Lambiel, imitateur et humoriste

« Le rire est un lien entre les générations. »

**PRO
SENECTUTE**

Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1,
tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch

Car plus de 300 journalistes et photographes sont à l'affût d'une nouvelle qui a pris une importance planétaire. Le professeur de Watteville accepte de devenir le parrain du petit Carlo. Quant à l'heureuse maman, elle oublie pour quelque temps les fastes d'Hollywood. « Mon bébé m'a redonné confiance en moi, mais je n'ai pas envie d'affronter le monde extérieur. On m'a proposé de nombreux rôles. Je fais semblant de ne pas les aimer et ainsi je ne suis pas obligée de les accepter... Je suis tellement heureuse, calme, que j'en arrive à m'envier ! »

Sophia Loren enchaîne pourtant les films, mais elle est trop accaparée par son rôle de maman pour les choisir avec tout le soin nécessaire. Peu après le tournage de *L'Homme de la Mancha*, elle revient à Genève et s'installe dans un très bel appartement que Carlo Ponti a fait aménager dans la vieille ville. Le 6 janvier 1973 naît alors Edoardo, son deuxième rayon de soleil. La suite de sa carrière cinématographique connaît des hauts et des bas. Elle tourne notamment *Le Voyage*, de Vittorio de Sica, aux côtés de Richard Burton, *Le Pont de Cassandra*, en compagnie d'Ava Gardner et Burt Lancaster et *Une Journée particulière*, d'Ettore Scola, où elle retrouve Marcello Mastroianni.

En fait de journée particulière, celle du 19 mai 1982 laisse comme un goût de cendre dans la bouche de Sophia Loren. Pour être en règle avec la justice de son pays, qui lui reproche une fraude fiscale, elle accepte de se présenter à Caserte, la prison napolitaine, où elle passera dix-huit jours dans une cellule certes fleurie, mais lugubre. « La détention a été dure. Si cela devait recommencer, je ne me présenterais jamais de mon plein gré. Il faudra qu'ils viennent me chercher... »

Oubliés les mauvais jours. En plus de quelques tournages, Sophia Loren se consacre à des actions caritatives depuis les années 90. Elle est ambassadrice du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés et récolte des fonds en faveur de la recherche sur le cancer. En avril dernier, elle parraina le Gala des cœurs, une soirée organisée au profit de la recherche sur le cancer au Victoria Hall de Genève.

Ainsi va la vie !

Aujourd'hui, Sophia Loren partage sa vie entre Genève et Los Angeles. Elle tourne encore parfois, mais de plus en plus rarement. Elle a signé plusieurs ouvrages biographiques et même un livre de recettes qui ravit les amateurs de cuisine italienne. Ses deux fils, qui ont étudié dans des universités américai-



Dans les années soixante, Sophia Loren faisait souvent la une des magazines.

nes, ont connu des destins très différents. Carlo, l'aîné, est un passionné de musique. Devenu chef d'orchestre, il dirige des ensembles symphoniques à travers le monde. Edoardo, le cadet, a opté pour le cinéma. Il a réalisé quelques films, parmi lesquels *Between Strangers* (sorti en 2002), dans lequel sa maman tient un rôle de composition. C'était le 100^e film de Sophia Loren...

Riccardo, le père de Sophia Loren est mort en 1976, après lui avoir causé bien du chagrin. Romilda, sa mère, est également décédée, à Rome, à l'âge de 82 ans. Maria, sa sœur cadette, a épousé le fils de Mussolini. Carlo Ponti est aujourd'hui un vieux monsieur âgé de 91 ans, qui vit en Californie. On le dit très malade du cœur et atteint de la maladie d'Alzheimer.

A 70 ans, l'actrice dit avoir trouvé la paix intérieure. « Pour le côté physique, je fais un peu de gymnastique, je me couche tôt, vers 20 heures et je me réveille à 6 heures. Je prends un café avec un croissant et je fais une heure et demie de marche. » En l'an 2000, Sophia Loren est arrivée en tête du palmarès des plus belles femmes du monde publié par la revue britannique *Which*, devant Liz Hurley, Cindy Crawford et Julia Roberts. Elle vient de refuser un cachet de 375 000 francs pour poser nue dans *Playboy*.

Bien qu'elle affirme ne plus fêter ses anniversaires, elle sera certainement entourée de ses fils et de sa famille au soir du 20 septembre. C'est tout le bonheur que l'on peut souhaiter à cette merveilleuse actrice, qui a tant fait rêver les foules de cinéphiles.

Bon anniversaire, Madame Sophia Loren !

Jean-Robert Probst

A lire absolument

On ne compte plus le nombre d'ouvrages consacrés à Sophia Loren ou écrits par elle-même. Voici quelques références concernant les parutions récentes : En français : *La véritable Sophia Loren*, de Bertrand Meyer-Stabley, Editions Flammarion-Pygmalion ; *Sophia*, d'Enrico Lancia et Stefano Masi, Edition Gremese ; *Recettes et Souvenirs*, de Sophia Loren, chez Michel Lafon.

En italien : *Sophia Loren*, d'Italo Moscati, Marsilio Editori. En anglais : *Sophia Loren*, de Warren G. Harris, chez Simon and Schuster ; *Sophia Style*, de Deirdre Donohue, chez Friedman Fairfax Publishing.

